

des Princes Ec. Mars 1712. 193

ferences de Paix qu'on tint à la Haye en 1709. & à Gertruydenberg en 1710. Il est certain qu'étant alors Généralissime de l'Armée, & Plenipotentiaire de la Grande Bretagne, comblé de gloire, d'honneur & de récompenses, il ne devoit ambitionner d'autre fortune, que celle qu'il se seroit acquise, en procurant la Paix à l'Europe, sous des conditions raisonnables; mais la vanité & les vûes trop étendues de la Duchesse son Epouse, des Lords Godolphin & Sunderland, * l'aveuglerent pour ainsi dire; on ne peut point lui disputer la qualité d'habile General: mais la plupart de ses Partisans ne disconviennent pas non plus, qu'il est un très-mauvais Politique, de n'avoir pas cherché à terminer la guerre, dans un tems qu'il pouvoit le faire d'une maniere si glorieuse pour lui, & si avantageuse pour sa Patrie, pour la Hollande, & même pour la Maison d'Autriche, car en ce tems-là on ne s'attendoit pas, que le Roi Charles montât si-tôt sur le Trône Imperial. On soumet l'examen de cette reflexion à l'habileté des Lecteurs exempts de prévention.

II. Depuis le commencement de la guerre jusques à present le Parlement a fait un fonds annuel de dix mille livres sterling, (qui font cent quarante mille livres monoye de France) qui ont été remis tous les ans au Duc de Marlborough, pour payer les Espions & autres dépenses secretes de son Armée: outre cette somme Mr. Marlborough a retenu tous les ans deux & demi pour cent, sur la paye de 21612. hom-

*Et mauvais
Politique,*

*Sommes
dont on de-
mande
compte à
Mr. Marl-
borough.*

N 3 mes

* Voyez Histoire secrette de la Duchesse de Marlborough, depuis la page 211. jusqu'à la page 294.